



Théma #37

Passion bleue

Toulon ▪ 24 sept. — 19 déc.



© Yann Arthus-Bertrand

Dossier de presse

Matthieu Mas

Directeur de la communication et des relations médias
matthieu.mas@chateauvallon-liberte.fr
04 98 07 01 10 — 06 61 75 79 65

Service presse ZEF

Isabelle Muraour — 06 18 46 67 37
Emily Jokiel — 06 78 78 80 93
contact@zef-bureau.fr
zef-bureau.fr

Théma

une passerelle entre le spectacle vivant
et notre société contemporaine

Les Thémas sont des temps forts trimestriels proposés par la scène nationale Châteauvallon-Liberté. Ils abordent des sujets qui nous tiennent à cœur et que nous souhaitons partager avec le public. Ils nous sont inspirés par l'actualité, par les problématiques abordées dans les spectacles programmés ou bien encore au gré de nos rencontres. Grâce aux Thémas, ce sont les mutations de notre monde que nous proposons d'écouter, d'interroger et de discuter à travers la parole des artistes, réalisateurs, acteurs, photographes, auteurs, mais aussi des chercheurs, des passionnés, des militants, des sportifs, etc.

L'objectif est de solliciter la pensée et le débat et de permettre l'expression de la parole et son corollaire, l'écoute.

Les formes artistiques propices à l'échange et aux actions participatives sont privilégiées : spectacles, ciné-rencontres, expositions, ateliers, conférences et tables rondes. Une grande accessibilité aux événements des Thémas est proposée, avec une gratuité totale aux expositions, conférences, tables rondes et un tarif de 4 € (2 € pour le tarif solidaire) pour les séances cinéma.

Passion bleue

Théma #37

24 sept. — 19 déc.

Promesse d'aventure, de liberté et d'ouverture sur des horizons dégagés, la mer nous appelle. C'est la mer qui fait l'Homme car nous en venons, c'est une certitude. Avant d'être singes, nous étions poissons. Source de toute vie, la mer est le berceau de l'humanité. Elle est aussi notre paysage, notre histoire et notre géographie. Ici, à Toulon, la Méditerranée nous constitue, nous irrigue. Amener la mer au théâtre et le théâtre à la mer en sortant de nos murs, c'est comme une évidence, des voyages à partager. Apprendre à connaître la mer et la préserver, s'effacer devant la grandeur des océans, retrouver notre lien amiotique avec les éléments et se laisser emporter par cette passion bleue et dévorante !

Charles Berling

Directeur de la scène nationale Châteauvallon-Liberté

En présence, par ordre alphabétique, de :

Yann Arthus-Bertrand, Isabelle Autissier, Laurent Ballesta, Michael Beerens, Charles Berling, Jean-Louis Borloo, Catherine Chabaud, Boris Cyrulnik, Sébastien Destremau, Jean-Louis Étienne, Hubert Falco, Julie Gautier, Tadashi Kawamata, Edgar Morin, Michel Redolfi, Sabine Roux de Bézieux, François Sarano, Marion Semblat, Marc Thiercelin, Jean-Louis Trintignant et d'autres invités.

Partenaires

La scène nationale Châteauvallon-Liberté bénéficie du soutien de la Métropole Toulon Provence Méditerranée, la Ville de Toulon, la Ville d'Ollioules, la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, le conseil régional Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le conseil départemental du Var.

Théma Passion bleue est également soutenu par Fortil, la SAGEM et la Librairie Charlemagne.

Théma Passion bleue bénéficie du concours de la Marine Nationale et du Musée de la Marine de Toulon, de la Préfecture maritime de la Méditerranée, du Parc national de Port-Cros, du Musée Océanographique de Monaco, de l'Ifremer, de la Fondation Good Planet, de la Fondation de la Mer, de l'association Time for the Ocean, de la Villa Tamaris, de l'Institut audiovisuel de Monaco, de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Var, de TVT Innovation, de la Jeune Chambre Économique de Toulon et sa région, du Yacht Club de Toulon, de la Société des Explorations de Monaco, de la Compagnie Maritime TLV, de SCP Gardey et Associés, de Loxam, de Dullac, des Cafés Maurice et de Veolia.

Dans le cadre de la programmation, la Scène nationale a également collaboré avec le FiMé, l'Institut océanographique Paul Ricard, L'Œil en Seyne, la Maison de la photographie, Magnum Photos, la Fondation Tara Océan, Earthship Sisters, ZEA, le Télégraphe et l'Atelier Ni.

Remerciements à nos partenaires média qui suivent, relaient et soutiennent ce Théma : ARTE, Libération, France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur, France Bleu Provence, Télérama, Les Inrocks et La Strada.

Dispositif d'accueil

Nous vous incitons à réserver vos places pour les ateliers et événements gratuits comme payants. Seules les expositions sont en accès libre.

La scène nationale Châteauvallon-Liberté vous accueille dans le respect des mesures sanitaires décrétées par le gouvernement : le masque est obligatoire dans l'ensemble des bâtiments ; les mesures de distanciation physique en salle sont de rigueur ; le bar du Liberté et les vestiaires sont fermés ; du gel hydroalcoolique est à disposition du public.

Merci de respecter les consignes des personnels d'accueil pour guider la circulation et surtout profitez de cette programmation foisonnante !

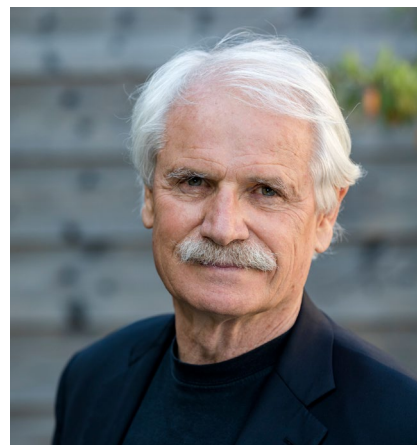
Réservations

chateauvallon-liberte.fr
04 98 00 56 76 ou 04 94 22 02 02

Présentation des intervenants*

Yann Arthus-Bertrand s'est toujours passionné pour le monde animal et les espaces naturels. Très vite, il utilise l'appareil photo pour consigner ses observations en complément de l'écriture et lance en 1992 le projet photographique sur l'état du monde et de ses habitants : *La Terre vue du ciel*. Prolongeant son engagement pour la cause environnementale, il crée alors la Fondation GoodPlanet. Ses actions lui valent d'être nommé en 2009 « Ambassadeur de bonne volonté » du Programme des Nations Unies pour l'Environnement.

Il commence alors la réalisation de plusieurs documentaires sur l'environnement et l'humanisme : *Home* en 2009, *Planète Océan* en coréalisation avec Michael Pitiot en 2011, *La soif du monde* en 2012, *Human* en 2015 et *Terra* la même année.



© Quentin Jumeaucourt

Isabelle Autissier, née le 18 octobre 1956 à Paris, est une navigatrice française. En 1991, elle fonde avec Christophe Auguin, Alain Gautier et Jean-Luc Van Den Heede l'association IMOCA, pour regrouper les skippers des monocoques de 60 pieds. La même année, elle termine 7^e au cours du BOC Challenge en réalisant l'exploit d'être la première femme à faire un tour du monde en course. Elle participe au Vendée Globe 1996-1997. Isabelle Autissier s'est également tournée vers l'écriture. Après plusieurs récits, essais, ainsi qu'un livret d'opéra elle publie en 2009 son premier roman, *Seule la mer s'en souviendra*. En décembre 2009, elle est élue présidente de la branche française du WWF. De 2012 à 2016, elle présente *Les récits d'Isabelle Autissier*, émission diffusée tous les dimanches et *In extremis* sur France Inter. Depuis, elle se consacre à des associations caritatives.



© Loïc Venance / AFP

Laurent Ballesta est un photographe Français originaire de Montpellier. Il est l'auteur de 13 livres de photographie dédiés à la vie sauvage sous-marine. Co-créateur de la société Andromède Océanologie en 2000, il a dirigé plusieurs expéditions de grande ampleur durant les 10 dernières années. Ses expéditions Gombessa reposent sur trois valeurs emblématiques : un mystère scientifique, un défi de plongée et la promesse d'images inédites. Des premières photographies du coelacanthe prises par un plongeur à 120m de fond, jusqu'à la chasse des 700 requins de Fakarava la nuit, en passant par les plongées les plus longues et les plus profondes d'Antarctique, il illustre le monde sous-marin avec un regard naturaliste et artistique. Avec trois autres plongeurs, Antonin Guilbert, Yanick Gentil et Thibault Rauby, ils ont cohabité dans un module de 5m² pressurisé jusqu'à 13 bars, pendant 28 jours. Quotidiennement, ils ont effectué des sorties pour explorer et étudier librement et sans limite de temps la zone crépusculaire entre 60 et 140 mètres de fond, de Marseille à Monaco.



© Caroline Ballesta

*Liste non exhaustive

Gilles Bœuf est né en 1950. Il suit des études en sciences naturelles et effectue une thèse en physiologie environnementale à la station de biologie marine d'Arcachon. En 1979, il entre à l'ancien Ifremer (l'Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer) où il reste vingt ans puis enseigne à l'université Pierre et Marie Curie au sein de l'unité Biologie intégrative des organismes marins. Ses travaux d'études portent sur la physiologie environnementale et la biodiversité, il est un expert mondialement reconnu en océanologie, biodiversité et ressources vivantes marines. En 2013, il est élu professeur invité au Collège de France sur la chaire Développement durable, environnement et sociétés. Gilles Bœuf est membre du conseil scientifique du Patrimoine naturel et de la biodiversité auprès du Ministère de la Transition écologique et solidaire.



© Patrick Imbert / Collège de France

Jean-Louis Borloo est né le 7 avril 1951 à Paris. Licencié en droit, philosophie, histoire et sciences économiques, il est aussi titulaire d'un MBA en finance de l'université de Manchester. Avocat en droit des affaires, il est élu en 1989 député européen (1989-1992) et maire de Valenciennes (1989-2002). Il devient conseiller régional du Nord-Pas-de-Calais (1992-93 et 1998), puis député Divers droite du Nord (1993-2002, réélu en 2007 et en 2012). De 2001 à 2008, il préside la Communauté d'agglomération de Valenciennes Métropole. Entre 2002 et 2010, il occupe sans discontinuer sept postes de ministre dans les gouvernements Raffarin, Villepin et Fillon, avec rang de ministre d'Etat de 2007 à 2010. Porte-parole de l'Union pour la démocratie française (UDF) en 2001-2002, il rejoint ensuite le Parti radical, rallié à l'UMP. Il en devient coprésident (2005-2007) puis président (depuis 2007). Pressenti au poste de Premier ministre lors du remaniement de l'automne 2010, finalement éconduit, il refuse de participer au nouveau gouvernement. Il s'émancipe de l'UMP et s'emploie à rassembler autour de lui les forces centristes, libérales et radicales. En juin 2011, il crée l'éphémère Alliance républicaine, écologiste et sociale (ARES), puis, en septembre 2012, l'Union des démocrates et indépendants (UDI), qui rassemble huit formations de centre-droit. Il préside l'UDI et son groupe parlementaire, constitué après les élections législatives de juin 2012. En novembre 2013, avec François Bayrou, il crée L'Alternative, une plate-forme réunissant l'UDI et le MoDem dans la perspective des échéances électorales nationales et européennes. En avril 2014, il annonce son retrait de la vie politique pour raisons de santé.



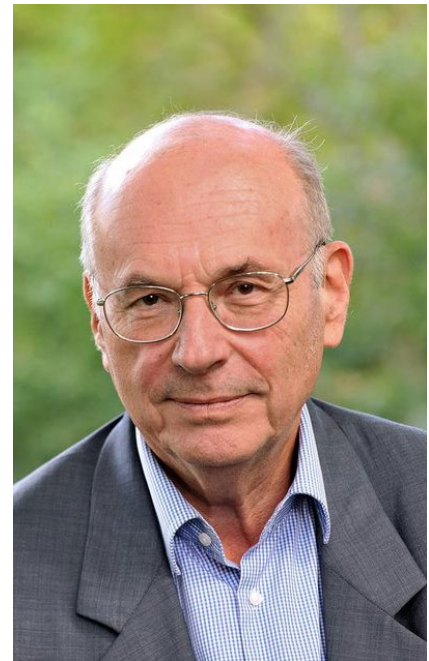
© Éric Fefenberg / AFP

Catherine Chabaud est une journaliste et une navigatrice française, née le 29 novembre 1962 à Bron (Rhône). Lors de la troisième édition du Vendée Globe (1996-1997), elle devient la première femme à terminer un tour du monde à la voile, en solitaire, en course et sans escales. Elle a notamment cofondé la plateforme Océan et Climat et lancé une initiative pour faire reconnaître l'« océan comme un bien commun de l'humanité ». Elle a été conseillère au Conseil économique social et environnemental puis déléguée à la mer et au littoral au sein du ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer, du 26 février 2016 au 13 novembre 2017. Le 26 mai 2019, elle est élue députée européenne sur la liste Renaissance, au titre du MoDem.



© Pascal Tournaire

En 1942, alors qu'il grandit à Bordeaux, les parents de **Boris Cyrulnik**, juifs russo-polonais, sont arrêtés et déportés. Abandonné à l'assistance publique, l'enfant est protégé par son institutrice. Échappant de peu à la déportation, suite à une rafle en janvier 1944, l'orphelin trouve refuge dans l'humour et la biologie. Passionné par la nature, la politique et l'Homme d'une façon générale, Boris Cyrulnik devient pourtant maître nageur. À quatorze ans, il découvre l'éthologie, en lisant un livre de l'entomologiste Henri Fabre. Dans les années soixante, ses études de médecine s'achevant, il se dirige vers l'éthologie, discipline alors très controversée. Redoutant la spécialisation, il se diversifie au maximum : éthologie, psychologie, neurologie, psychanalyse... Désireux de décoder la machine humaine, Boris Cyrulnik parcourt le monde à la recherche d'informations. Voyages, colloques, conférences, lectures, cours, l'homme est infatigable. Sa réputation en tant qu'éthologue est grandissante ; sa contribution à légitimer cette science est capitale. À partir des années 1980, Cyrulnik voue son existence à la vulgarisation de son savoir grâce à ses livres : *Mémoire de singe et paroles d'homme*, *Les vilains petits canards*... Il est notamment connu pour avoir développé le concept de « résilience ». Il est par ailleurs membre du comité de parrainage de la Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix. Neuropsychiatre, professeur (directeur d'enseignement à l'Université de Toulon) et écrivain, Boris Cyrulnik mélange les genres, dans le but ultime de décoder l'être humain.



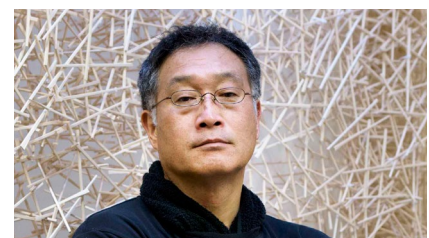
© Alain Jocard / AFP

Jean-Louis Étienne est médecin, explorateur, écrivain et commandeur de la Légion d'Honneur. Docteur en médecine, interne en chirurgie, spécialiste de nutrition et de biologie du sport, Jean-Louis Étienne a participé à de nombreuses expéditions : Himalaya, Groenland, Patagonie, la course autour du monde avec Eric Tabarly. En 1986, il atteint le pôle Nord en solitaire, puis traverse l'Antarctique à traîneau à chiens. Infatigable défenseur de la planète il fait de nombreuses expéditions à vocation scientifique et pédagogique : Mission Banquise, Volcan Erebus au pôle Sud, traversée du pôle Nord en ballon. La prochaine aventure sera POLAR POD une exploration de l'océan Antarctique encore méconnu.



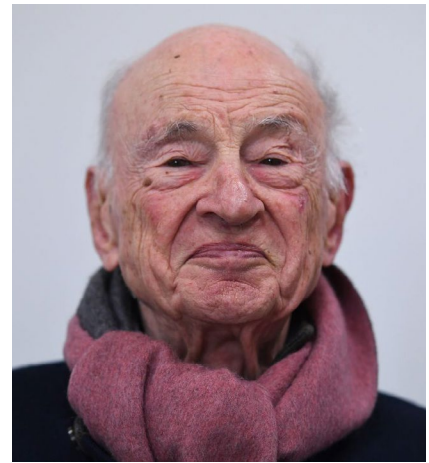
© DR

Tadashi Kawamata est un plasticien japonais né en 1953 à Mikasa sur l'île de Hokkaidō. Il vit et travaille à Tokyo et à Paris. Il a réalisé des œuvres architecturales *in situ* dans le monde entier. En 1982, à seulement 28 ans, il est sélectionné pour la Biennale de Venise, avant de participer à la Documenta de Cassel en 1987. Il a depuis exposé dans les plus prestigieux lieux dédiés à l'art contemporain dans le monde.



© Archives Kamel Mennour

Edgar Morin, de son vrai nom Edgar Nahoum, est né à Paris le 8 juillet 1921. La guerre d'Espagne en 1936 marque son premier engagement politique. En 1941, il prend sa carte au Parti Communiste Français et en 1942 il entre dans la Résistance où il choisit le pseudonyme de Morin. Pendant la guerre il obtient une licence d'histoire-géographie ainsi qu'une licence en droit. À la Libération, il publie son premier ouvrage *L'An zéro de l'Allemagne* puis s'investit dans le journalisme en créant notamment la revue *Arguments* en 1956. C'est en 1950 qu'Edgar Morin entre au CNRS et s'intéresse essentiellement à des phénomènes considérés alors comme mineurs. Il publie *Le Cinéma ou l'homme imaginaire* en 1956, *Commune en France : La Métamorphose de Plodemet* en 1965 ou encore *La Rumeur d'Orléans* en 1967. Il deviendra Directeur de recherche au CNRS en 1970. À la fin de cette décennie, il élabore ce qu'il définira en 1982 comme étant la « pensée complexe » et se lance dans l'écriture de son œuvre majeure *La Méthode* dont les six tomes seront publiés entre 1977 et 2004. Edgar Morin est Docteur *honoris causa* dans de nombreuses universités de par le monde. Sa pensée, à travers ses ouvrages, est présente dans plus d'une quarantaine de pays. Il s'attache désormais à réfléchir sur la mondialisation et s'engage dans le combat écologique.



© Pascal Guyot / AFP

Sabine Roux de Bézieux est diplômée de l'ESSEC. De 2002 à 2012, elle dirige sa propre société de conseil, Advanceo, avant de rejoindre le Conseil d'administration de plusieurs sociétés cotées et de prendre la Direction Générale de Notus technologies. Sabine est engagée depuis dix ans dans le monde des fondations, d'abord avec la fondation ARAOK qu'elle a créée en 2005, puis en lançant l'association Un Esprit de Famille, qui rassemble les fondations familiales en France. Elle est par ailleurs active dans le milieu associatif, comme présidente de United Way France, d'Espoir Niger et de la Fondation de la mer.



© DR

Né en 1954 à Valence, **François Sarano** est docteur en océanographie. De 1985 à 1997, il travaille sur la Calypso avec l'équipe du commandant Cousteau. En tant que plongeur, conseiller scientifique et chef de mission, il participe à une vingtaine d'expéditions et à vingt-cinq films de la série *Redécouverte du monde*. Entre 1999 et 2001, il est conseiller scientifique pour le programme Deep Ocean Odyssey, dont il dirige l'expédition « Grand requin blanc ». En 2000, il cofonde l'association Longitude 181 dont l'objectif est la protection et la gestion équitable des ressources marines. Entre 2001 et 2003, il est responsable du département Pêches et ressources halieutiques au WWF France. Il est l'un des promoteurs du concept d'Unités d'Exploitation et de Gestion Concertées (UEGC), pour une gestion durable des ressources halieutiques par les pêcheurs. À partir de 2004, il collabore avec Jacques Perrin et Jacques Cluzaud pour le film *Océans* (César 2011 du meilleur documentaire) et pour la série de quatre documentaires *Le Peuple des océans*. Il partage sa passion pour l'univers marin à travers ses livres et ses conférences. Il est conseiller du projet SeaOrbiter, station océanique internationale imaginée par l'architecte et océanographe Jacques Rougerie.



© Stéphane Cranzotto

Journée d'ouverture


Le Liberté
Salle Albert Camus
Gratuit

Jeudi 24 septembre

Pour inaugurer ce Théma grandeur nature, nous consacrons une journée spéciale à Yann Arthus-Bertrand : films et rencontre avec cet activiste, autant humaniste qu'écologiste, sont au programme. C'est gratuit et ouvert à tous. La réservation est conseillée.

À 10h

Human

Film documentaire de Yann Arthus-Bertrand
(2015, 2h29)

Human est un diptyque de récits et d'images de notre monde pour créer une immersion au plus profond de l'être humain.

À 17h

Terra

Film documentaire de Yann Arthus-Bertrand
(2015, 1h37)

Terra raconte l'histoire de la vie. Des premiers lichens aux gigantesques forêts, des singes de la jungle aux grands animaux mythiques de la savane.

À 20h30

Planète Océan

Film documentaire de Yann Arthus-Bertrand
(2012, 1h34)

Précédé de la présentation des expositions *Planète Océan* et *Sea Art* en présence de Yann Arthus-Bertrand et Maud Baignères.

Peut-on imaginer un film qui changerait le regard des Hommes sur l'océan ? Peut-on raconter simplement et à tous le plus grand mystère naturel de notre planète ?

Le film sera suivi d'une rencontre avec Yann Arthus-Bertrand.

Week-end Passion bleue #1 9, 10 et 11 oct.

➤ À voir tout au long du week-end

Hall du Liberté
Planète Océan
Photographies de Yann Arthus-Bertrand
et Brian Skerry

Hall du Liberté
Sea Art
Films de Maud Baignères
Avec Jason deCaires Taylor et Julie Gautier

Châteauvallon
Ven. 9 et sam. 10 oct.
Secrets des abysses
Photographies de Gilles Martin – Ifremer

Châteauvallon
Ven. 9 et sam. 10 oct.
Le Liberté
Ven. 9, sam. 10 et dim. 11 oct.
Installations du Musée
Océanographique de Monaco
Scénographie Camille Renversade

Châteauvallon Ven. 9 et sam. 10 oct.	Expérience de réalité virtuelle
Le Liberté Dim. 11 oct.	
👤 Pour tous dès 13 ans	

ImmerSEave 360°
Little big Whale
Films du Musée Océanographique de Monaco

**Plongez sur une cheminée
hydrothermale à 1700m
de profondeur**

Avec l'Ifremer

Vendredi 9 octobre



Châteauvallon

**Laurent Ballesta
et Edgar Morin**
Planète Méditerranée

14h Ciné-rencontre

Planète Méditerranée
Un film de Gil Kebaili (2020, 1h35)

Suivi d'une rencontre avec
Laurent Ballesta, plongeur, biologiste,
photographe et réalisateur

C'est l'histoire d'un confinement extrême mais volontaire et préparé depuis des années ! Avec Gombessa 5, jamais Laurent Ballesta et son équipe n'avaient poussé si loin leurs rêves de plongée, tout en restant à la fois si proches de chez eux. La Méditerranée, ce berceau, qui a vu naître et grandir leur audacieuse passion : aller voir au fond de la mer ce qui s'y cache...

En partenariat avec Arte

18h30 Conférence
**Plongée dans les profondeurs
de la Méditerranée**

Avec Laurent Ballesta autour de l'expédition
« Gombessa 5 Planète Méditerranée »

En partenariat avec Arte

**La conférence sera suivie d'un dialogue entre
Laurent Ballesta et Edgar Morin.**

Samedi 10 octobre



Châteauvallon

Catherine Chabaud, Boris Cyrulnik et Edgar Morin *L'océan, bien commun de l'Humanité*

10h30

Table ronde

Sport, mer et résilience

Avec Jean-Guillem Destremau et Sébastien Destremau, navigateurs, Julie Gautier, apnéiste et chorégraphe, Valérie Hirshfeld, sportive en situation de handicap, Guy Richard, président du Yacht Club de Toulon et Hubert Ripoll, psychologue du sport
Modération Boris Cyrulnik, neuropsychiatre

10h30

Atelier arts plastiques
sur réservation

Paysages méditerranéens aux pastels

Avec Beya Rebaï, dessinatrice et autrice du visuel de la saison 2020—2021 de la scène nationale Châteauvallon-Liberté
Pour tous dès 6 ans

12h30

Brunch sur réservation*

Pêche méditerranéenne

13h30 et 14h

Lectures

Errances

L'autre Compagnie

Texte Olivier Renaud

Lecture Frédéric Garbe

Dessins Stéphane Lecomte

Univers sonore Zidane Boussouf

Le spectateur, isolé dans une bulle sonore et visuelle, découvre un extrait de *Errances*, biographie romancée de l'explorateur Béring.

14h30

Table ronde

L'océan, bien commun de l'Humanité

Avec Marc Duncombe, directeur du Parc national de Port-Cros, le vice-amiral d'escadre Laurent Isnard, Préfet Maritime de la Méditerranée, David Morlet, responsable RSE de la Compagnie maritime TLV et Olivier Otto, mytiliculteur
Modération Catherine Chabaud, journaliste, navigatrice et députée européenne

16h40

Ciné-concert

La Croisière du Navigator

Film de Donald Crisp et Buster Keaton (1924, 59 min)

Musique en plateau Le Philharmonique de la Roquette

Pour tous dès 6 ans

Rollo Treadway, riche héritier d'une grande famille, un brin demeuré, décide un beau matin de se marier. Il traverse la rue et va demander la main de Patsy, sa voisine, autre riche héritière. La réponse est claire : non. Comme il avait pris, par avance, deux billets pour une croisière, il se résout à partir seul. À la suite d'une erreur, il embarque à bord d'un paquebot vide, le Navigator, où se retrouve, par hasard elle aussi, la riche Patsy. Les aventures sont loin d'être terminées...

18h

Table ronde

Vendée Globe, les marins s'engagent

Avec les navigateurs Alexia Barrier, Sébastien Destremau, Clément Giraud et Boris Herrmann

Modération Catherine Chabaud, journaliste, navigatrice et députée européenne

19h30

Dîner sur réservation*

20h30

Conférence

L'unité du vivant.

L'être humain n'est pas au-dessus de la nature, il est dans la nature

Avec Boris Cyrulnik, neuropsychiatre et Edgar Morin, sociologue et philosophe

Le dualisme que l'on attribue à Descartes ne sépare pas l'homme de la condition des vivants. Il faut donc renoncer aux causalités binaires et s'entraîner à la pensée complexe. Nous devons donc agir sur le milieu qui agit sur nous.

*Brunch, cocktail et dîner payants
Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires

Dimanche 11 octobre



Le Liberté

Jean-Louis Borloo

Passion bleue, énergie bleue, un regard politique pour la Mer

En présence d'Hubert Falco,

Maire de Toulon, Président de Toulon Provence Méditerranée et ancien ministre

12h30

Brunch au Télégraphe

Cuisine et algues

Le point commun entre la Bretagne et le Japon, un légume de mer aussi intéressant pour la santé que pour la gastronomie. Si des tables prestigieuses s'intéressent à ces drôles de laitues ou de spaghettis, c'est bien que nous avons là un trésor encore trop peu connu que nous explorerons ensemble !

Réservation auprès du Télégraphe

contact@letelegraphe.org

T. 04 94 24 04 04

14h

Ocean Hackathon®

Avec TVT Innovation

Ocean Hackathon® est un marathon numérique lié à la mer qui aura lieu à Toulon du 9 au 11 octobre 2020. À l'issue des 48h, les équipes participantes présenteront leur projet au Liberté devant un jury, qui livrera ensuite son verdict.

14h30

Table ronde

Passion bleue, énergie bleue : un regard politique pour la Mer

Avec Jean-Louis Borloo, ancien ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, Jean-François Carenco, président de la Commission de régulation de l'énergie, Catherine Chabaud, journaliste, navigatrice et députée européenne, Hubert Falco, Maire de Toulon, Président de Toulon Provence Méditerranée et ancien ministre et Françoise Gaill, directrice de recherche émérite au CNRS et vice-présidente de la Plateforme océan et climat

Modération Jean-Michel Dijan, journaliste et politologue

La table ronde sera suivie du concert d'un quintet issu de l'Orchestre de la Marine nationale.

17h

Performance

La mer monte...

Performance des enfants des Ateliers en Liberté

20h30

Musique et poésie

Charles Berling

Jean-Louis Trintignant

Daniel Mille

Grégoire Korniluk

Comme à l'accoutumée, Jean-Louis Trintignant est en excellente compagnie avec Charles Berling, l'accordéoniste Daniel Mille et le violoncelliste Grégoire Korniluk. Ensemble, ils entrelacent habilement un florilège des poèmes favoris du comédien et textes sur la mer et l'environnement. Il ne reste plus qu'à se laisser transporter par ce tango polyphonique et par les voix magnétiques de ces comédiens complices.

Conférence



Le Liberté

Salle Albert Camus

Gratuit sur réservation

Mardi 13 octobre à 19h30

Réconcilier les hommes avec la vie sauvage

Avec François Sarano, océanographe et plongeur

Suivie d'une rencontre avec Hervé Glotin, bioacousticien

La vie sauvage comme source de quiétude, de sagesse et de concorde est au cœur de la réflexion, de la philosophie et de la quête de l'océanographe François Sarano. Il en est convaincu : celui ou celle qui peut échanger avec un cachalot ou tout autre animal, ou qui essaie de le faire, saura communiquer et partager avec des hommes et des femmes d'autres cultures, d'autres religions. C'est son cap, son « étoile polaire ». Il nous livre un manifeste pour l'océan et l'humanisme, pendant marin de l'appel de Pierre Rabhi pour la Terre et l'humanisme.

En partenariat avec la Librairie Charlemagne, dédicace à l'issue de la rencontre



© Yann Arthus-Bertrand

Week-end

Passion bleue #2

20, 21 et 22 nov.

➤ À voir tout au long du week-end

Hall du Liberté

Ven. 20 et sam. 21 nov.

Planète Océan

Photographies de Yann Arthus-Bertrand
et Brian Skerry

Hall du Liberté

Ven. 20 et sam. 21 nov.

Sea Art

Films de Maud Baignères

Avec Jason deCaires Taylor et Julie Gautier

Châteauvallon

Secrets des abysses

Photographies de Gilles Martin – Ifremer

Le Liberté

Ven. 20 et sam. 21 nov.

Châteauvallon

Ven. 20, sam. 21 et dim. 22 nov.

Installations du Musée

Océanographique de Monaco

Scénographie Camille Renversade

Place Monsenergue

Installation monumentale de

Tadashi Kawamata

Port de Toulon

Fresque monumentale

de Michael Beerens

Le Liberté

Ven. 20 et sam. 11 nov.

Expérience

de réalité virtuelle

Châteauvallon

Dim. 22 nov.

 Pour tous dès 13 ans

ImmerSEave 360°

Little big Whale

Films du Musée Océanographique de Monaco

Plongez sur une cheminée

hydrothermale à 1700m

de profondeur

Avec l'Ifremer

Vendredi 20 novembre



Le Liberté

Isabelle Autissier et Sabine Roux de Bézieux

La Mer et son avenir

14h

Conférence

Que sera devenue notre mer dans 60 ans ?

Avec Isabelle Autissier, navigatrice et présidente du WWF France

La navigatrice évoquera le rôle de régulateur du climat des océans, mais aussi de garde-manger pour les hommes, notamment les plus pauvres, et les menaces qui pèsent sur eux.

La conférence sera suivie d'un dialogue entre Isabelle Autissier et Sabine Roux de Bézieux.

16h30

Atelier-conférence
entreprise

Évaluer son impact sur l'Océan avec les Objectifs de Développement Durable de l'ONU

Avec Marc Feltesse, directeur des affaires économiques de la Fondation de la Mer et Sabine Roux de Bézieux, présidente de la Fondation de la Mer

Présentation de l'outil *Référentiel Océan*

18h

Cocktail dégustation*
sur réservation

La cuvée de la mer

18h30

Théâtre sonore
sur réservation

Donvor

Cie Teatr Piba

Direction artistique Thomas Cloarec

Texte David Wahl

Fruit d'une expérience inédite de collaboration artistique et scientifique, Donvor convie le public à une aventure théâtrale radiophonique et sensorielle singulière. Les spectateurs sont placés au centre d'un dispositif immersif, et prennent part à un voyage sensoriel sur le récit d'une exploration de l'auteur David Wahl et de ses comparses, des grands fonds océaniques aux confins du monde occidental.

En partenariat avec l'Ifremer

Pour en savoir plus, rendez-vous p.34

20h30

Table ronde

Femmes et Mer : Les ambassadrices d'une sauvegarde de l'avenir

Avec Deborah Pardo, scientifique, exploratrice et membre des Earthship Sisters, Christine Ribbe, officier de communication régionale de la Méditerranée, Marine nationale et Patricia Ricard, présidente de l'Institut Océanographique Paul Ricard

Modération Sabine Roux de Bézieux, présidente de la Fondation de la Mer

*Brunch et dîner payants
Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires

Samedi 21 novembre



Le Liberté

Jean-Louis Étienne *Mer et civilisations*

Projection en boucle

À la rencontre des Peuples des Mers Série documentaire avec Marc Thiercelin

Marc Thiercelin, amoureux de la mer, part à la rencontre de vingt peuples ayant la mer pour horizon. Il partage non seulement le quotidien de communautés méconnues, mais aussi leur mode de vie, leurs techniques, leurs croyances et leur relation à la nature. Au fil de ses voyages, il découvre ainsi mille façons de vivre et d'interagir avec le milieu marin aux quatre coins de la planète

En partenariat avec Arte

11h Rencontre

Route de la soie, route de la peste

Avec Gilbert Buti, professeur émérite d'histoire et Boris Cyrulnik, neuropsychiatre

12h30 Brunch sur réservation*

14h Atelier

Fresque à la craie

Avec Michael Beerens

En famille

14h Conférence

Les Peuples des Mers

Avec Marc Thiercelin, navigateur

La conférence sera suivie de la table ronde : Mer et civilisation

Avec Vincent Campredon, directeur du Musée National de la Marine, Jean-Louis Étienne, médecin et explorateur et l'amiral Yann Tainguy

Modération Laurent Bignolas, journaliste

17h

Concert immersif
sur réservation

Baleines et contrebasse

Avec Bernard Abeille

Production La Lyrone

En famille

Pour que leur chant ne disparaisse pas dans le silence des abysses.

18h

Conférence

Renouer avec l'écosystème « Terre »

Avec Jean-Louis Étienne, médecin et explorateur

19h

Cocktail dégustation*
sur réservation

20h30

Ciné-rencontre

Un homme parmi les loups

Un film de Carroll Ballard (1983, 1h45)

Suivi d'une rencontre avec

Jean-Louis Étienne, médecin et explorateur

Tyler est un biologiste mandaté par le gouvernement pour élucider le phénomène de disparition des caribous lié, selon les autorités, à la sauvagerie des loups. Il part donc s'immerger sur la terre de l'Arctique déserte et glacée et se lance dans une étude qui va le conduire de découverte en découverte.

*Brunch et dîner payants
Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires

Dimanche 22 novembre



Châteauvallon

Gilles Bœuf et Boris Cyrulnik *Recherches et explorations*

11h Table ronde
L'océan, territoire d'exploration
Avec Olivier Dufourneaud, directeur de la politique des océans du Musée Océanographique de Monaco, Jean-Louis Étienne, médecin et explorateur, Line Le Gall, maître de conférence, spécialiste des algues, Vincent Rigaud, directeur du Centre Ifremer Méditerranée et et Romain Troublé, directeur général de la Fondation Tara Expéditions
Modération Laurent Bignolas, journaliste

12h30 Brunch*
sur réservation

13h30 et 14h Siestes sonores
sur réservation
Immersion avec les cachalots
Avec Maxence Mercier

15h Table ronde
Explorations sonores
Avec Hervé Glotin, bioacousticien ([en savoir plus](#)), Pierre Lemarquais, neurologue, Michel Redolfi, compositeur et le capitaine de vaisseau Pierre Rialland, commandant d'escadrille des sous-marins nucléaires d'attaque de la Marine nationale
Modération Laurent Bignolas, journaliste

La table ronde sera suivie d'un concert de Sébastien Llado : *Coquillages et machines*.

18h Conférence
La covid 19, un électrochoc collectif salubre ?
Avec Gilles Bœuf, biologiste et Boris Cyrulnik, neuropsychiatre

L'évolution du monde vivant peut se faire de manière douce, continue, sans modification. Mais la plupart du temps, l'évolution se fait par catastrophe. Après une coupure, le monde vivant doit prendre un tournant et dans ce cas, l'évolution se fait avec des modifications. Il y a déjà eu cinq extinctions dans l'histoire de la planète. Sommes-nous en train de préparer la sixième extinction ?

19h30 Dîner sur réservation*

20h30 Lecture et rencontre
Yann Queffélec
La mer et au-delà

Un de nos plus grands écrivains raconte la petite fiancée de l'Atlantique, Florence Arthaud, figure féminine aux nombreux excès qui a toujours eu une place à part dans l'affection des Français. Un texte d'écrivain et d'ami : amoureux de la mer tous deux, Florence Arthaud et Yann Queffélec se comprenaient comme se comprennent les gens de la mer.

En partenariat avec la Librairie Charlemagne

En partenariat avec Veolia, seront proposés : un stand de sensibilisation à la pollution en mer et notamment la pollution plastique ; un bar à eau pour vous désaltérer mais aussi pour sensibiliser à l'eau du robinet, une eau de qualité, produite localement, et exempte de déchets !

*Brunch et dîner payants
Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires

Du jeudi 24 septembre au samedi 19 décembre

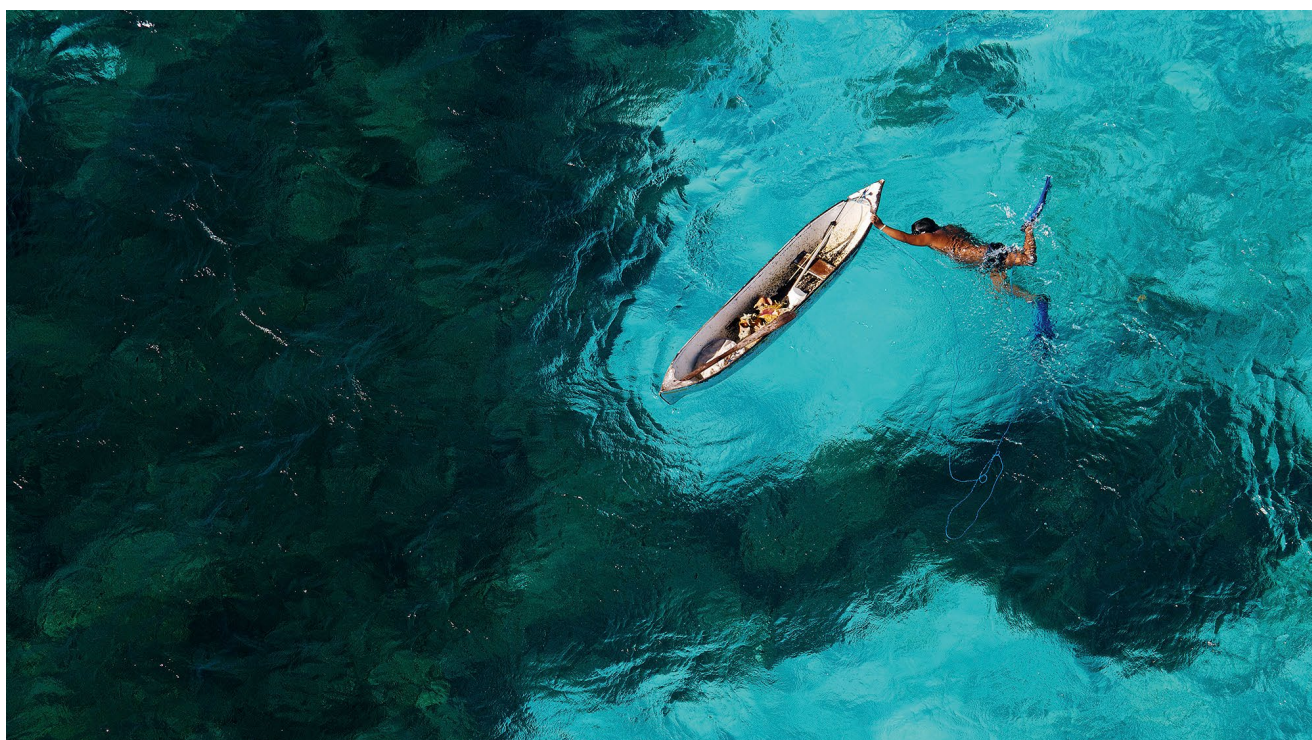
Planète Océan

Photographies de Yann Arthus-Bertrand et Brian Skerry

« Il n'existe plus un seul endroit dans l'océan qui ne porte la marque de notre espèce, même s'il s'agit parfois de celle de la destruction. L'Homme entretient avec l'océan une relation fondamentale et ambivalente car il est à la fois la cause et la solution de tous les problèmes. Les réalisateurs et acteurs engagés qui participent à cette exposition ont tous vu la beauté du monde et choisi d'en témoigner pour la protéger.

Car même si la planète a changé et que de multiples menaces pèsent sur elle, elle reste magnifique. Et dire sa beauté, c'est susciter – peut-être – l'élan qui permettra de préserver notre planète bleue. Notre PLANÈTE Océan. » **Yann Arthus-Bertrand, Président de la Fondation GoodPlanet**

En partenariat avec L'Œil en Seyne et la Villa Tamaris



© Yann Arthus-Bertrand

Du jeudi 24 septembre au samedi 19 décembre

Sea Art

Films de Maud Baignères avec Jason deCaires Taylor et Julie Gautier

Des artistes de différents domaines comme l'art contemporain, la danse, la musique, le cinéma, la littérature nous plongent dans leur univers et nous racontent comment les océans les inspirent pour créer.

En partenariat avec Time for the Ocean

Expositions



Terrasses et hall du Théâtre couvert de Châteauvallon

Entrée libre

Du jeudi 24 septembre au vendredi 18 décembre

Secrets des abysses

Photographies de Gilles Martin – Ifremer

Les abysses situés entre 4 000 et 6 000 mètres de profondeur représentent la moitié de la surface de la Terre, mais restent méconnus. La dernière exposition de l'Ifremer vous révèle les secrets des abysses à travers les photographies de Gilles Martin, reporter-photographe

spécialisé en photographie animale et scientifique, réalisées durant deux années pour couvrir l'ambitieux projet « Pourquoi pas les abysses ? »

En partenariat avec l'Ifremer



© Gilles Martin - Ifremer



Théâtre couvert de Châteauvallon
Hall du Liberté

Entrée libre

Du jeudi 24 septembre au samedi 19 décembre

Installations du Musée Océanographique de Monaco

Scénographie de Camille Renversade

Composées principalement de pièces issues des campagnes d'exploration du prince Albert I^{er} (1848-1922), les collections historiques de l'Institut Océanographique de Monaco rassemblent plusieurs dizaines de milliers d'objets. Ce cabinet de curiosités du monde marin réalisé par l'artiste Mark Dion au Musée de Monaco, témoigne de l'alliance réussie de l'art et de la science.

Le chimérologue Camille Renversade s'est emparé d'une partie de ces collections pour vous faire admirer squelettes, coquillages, maquettes, scaphandres, chimères et livres précieux.

En partenariat avec l'Institut
Océanographique de Monaco

Du jeudi 19 novembre 2020 au samedi 20 février 2021

Installation monumentale de Tadashi Kawamata

Le travail de Kawamata porte une réflexion sur l'espace architectural, urbain ou encore paysagé en tant que produit et contexte social. Une étude attentive des relations humaines ainsi que des modes de vie qui en découlent, lui permettent chaque fois de déterminer progressivement la nature de son projet. Ses œuvres, le plus souvent éphémères, sont généralement réalisées en bois, parfois sous forme de matériaux de récupération issus d'un environnement immédiat, notamment marin. Les interventions de Tadashi Kawamata recréent des ponts entre passé et présent, entre dehors et dedans, entre effectif et potentiel : elles révèlent une autre identité des espaces et des lieux mettant en lumière la part invisible et pourtant bien réelle de leur dimension culturelle et sociale. La création d'une communauté avec laquelle il partage la recherche et l'effort du travail physique anime et fonde chacun de ses projets. À Toulon, il composera une installation monumentale à partir de bateaux échoués et abandonnés, récupérés dans la rade.

En partenariat avec la CCI du Var, Veolia, Loxam, Fortil, la Villa Tamaris et le Port Pin Rolland (Saint-Mandrier-sur-Mer)
Accompagnement au projet Atelier Ni

Vernissage

Jeudi 19 novembre à 18h
Place Monsenergue en face de l'entrée de l'Arsenal et du musée de la Marine



© DR

Interview Tadashi Kawamata

On connaît surtout votre travail à travers vos installations monumentales dans l'espace public, mais ce qui est donné à voir et souvent à pratiquer est le fruit d'un processus préalable moins visible impliquant au-delà des enjeux culturels et de création des aspects politiques, économiques et sociaux. Pouvez-vous nous parler de cette dimension de votre travail ?

Tadashi Kawamata — Je m'intéresse beaucoup à l'espace public et mes projets sont toujours conçus à partir d'un site spécifique, *in situ*. Je considère que le site est un espace public lié à l'histoire, au politique, au social, à l'économique, à tout. Lorsqu'on me propose de construire un projet quelque part, ma première démarche est d'aller sur place, sur le site où le projet doit se dérouler. J'y recueille des informations qui suscitent de manière spontanée les idées autour desquelles je bâtis mon projet. Le sens vient du site lui-même. Ce qui m'intéresse dans un projet artistique, c'est aussi de créer des liens avec les habitants des quartiers aux environs ; je parle avec eux et au cours de ces recherches, j'obtiens davantage de renseignements sur la ville, les conditions économiques, sociales, spirituelles, même ! Voilà ce qui constitue les prémices de mon projet artistique. L'œuvre est le résultat final de mes recherches et de mes études sur le site.

Que pouvez-vous nous dire sur votre projet? Aviez-vous déjà une idée ?

T. K. — Lorsque Charles Berling m'a contacté pour réfléchir à un projet dans l'espace public de Toulon, il m'a parlé d'une œuvre en rapport avec la mer. En parcourant la ville, je me suis intéressé au site où je pourrais installer cette sculpture, d'abord sur le port puis sur une petite place, juste en face du Musée de la Marine, un lieu emblématique de l'histoire de Toulon et en lien direct avec la mer. Ce bâtiment revêt une importance toute particulière ici donc ma première idée fut en lien avec ce bâtiment.

Pourquoi s'être servi de bateaux comme matériau de construction ?

T. K. — C'est en visitant le port et la rade de Toulon avec Charles Berling et Gilles Coudert que j'ai aperçu de nombreux bateaux échoués, abandonnés ou en mauvais état. Charles m'a expliqué que les propriétaires de ces bateaux lorsqu'ils existent encore ne les entretiennent plus et les laissent couler dans la rade. Ces épaves m'ont paru tout à fait intéressantes non seulement comme matériau de construction mais aussi d'un point de vue écologique et économique : je recycle des objets polluants, ma matière première ne coûte rien et elle se trouve en quantité suffisante pour construire mon projet. De plus il n'y avait qu'à se servir dans la rade pour faire mon marché, à la pêche aux bateaux ! Ramener ces bateaux morts sur la terre ferme et leur donner une nouvelle vie avec cette tour de bateau en face du Musée de la Marine m'a semblé pertinent.

Propos recueillis par Gilles Coudert

Gilles Coudert, auteur-réalisateur et producteur de films documentaires, accompagne depuis plus de 25 ans le travail de Tadashi Kawamata dont il a documenté de nombreux installations, assuré la coordination de plusieurs projets et collaboré à différentes expositions et projets internationaux de l'artiste.

Du jeudi 19 novembre 2020 au samedi 20 février 2021

Fresque monumentale de Michael Beerens

Le travail de Michael Beerens associe ses deux passions : le graffiti dès les années 90 et le monde sous-marin qu'il découvre lors d'un voyage en Turquie et qui l'amène à devenir scaphandrier. Sa passion pour le monde sous-marin lui confère une sensibilité particulière pour la nature et le monde animal qui deviennent ses thèmes de prédilection. Cet engagement amène l'artiste à réaliser en 2015 une commande pour la COP21. L'œuvre, peinte au sol, représente un banc de poissons tournoyant dans un puits lumineux, véritable bulle d'oxygène au cœur de la ville.

Ce sera le point de départ d'un nouveau projet : *Deep Light*.

Avec les visions poétiques de *Deep Light*, Michael Beerens s'emploie à soustraire à la morosité quotidienne du béton ces instants de grâce qui ne sont propres qu'à la Nature.

En partenariat avec la SAGEM et Loxam

Vernissage

Jeudi 19 novembre à 18h

Place Monsenergue en face de l'entrée de l'Arsenal et du musée de la Marine



En résonance avec Théma

Villa Tamaris - La Seyne-sur-Mer

Du samedi 26 septembre au mardi 10 novembre

Legacy, une vie de photographe-réalisateur

Photographies de Yann Arthus-Bertrand

Dans le cadre de la 16^e édition de l'Œil en Seyne

L'Œil en Seyne présente à la Villa Tamaris une magnifique exposition retraçant l'œuvre du grand photographe, Yann Arthus-Bertrand. Elles retracent l'ensemble de son travail de *La Terre vue du ciel*, mais également ses premières photos prises au Kenya, les portraits des français des différents couches professionnelles, aux portraits des éleveurs et propriétaires d'animaux. Tous ces thèmes ont toujours été poursuivis durant toute sa carrière. Au-delà des photos d'une grande beauté, il y a tous les combats de Yann Arthus-Bertrand et notamment ceux de la préservation de la planète aussi bien dans le domaine de l'écologie que ceux pour sauver son humanité. Cette grande exposition de plus de 150 tirages amène à la réflexion sur le rapport à la nature et aux hommes.

Maison de la Photographie - Toulon

Du jeudi 8 octobre 2020 au samedi 23 janvier 2021

Sea & Sun

Photographies de Trent Parke et Narelle Autio, *The 7th Wave*

Martin Parr, *life's a beach*

Le photographe australien Trent Park et son épouse Narelle Autio nous offrent avec *The 7th Wave*, un plongeon vivifiant et onirique dans les eaux des mers australes. Parallèlement, l'anglais Martin Parr, toujours grinçant, nous invite, avec sa série *life's a beach*, à prendre le recul nécessaire face à notre société contemporaine qui, ne cessant de se mettre en spectacle, peut frôler le ridicule.

Programmation de la Maison de la Photographie en collaboration avec Magnum Photos



Martin Parr, *Common Sense*, Benidorm, Espagne, 1997
© Martin Parr/Magnum Photos

Mercredi 4 novembre à 19h30

Master and Commander De l'autre côté du monde

Film de Peter Weir (2003, 2h14, VOST)

Suivi d'une rencontre avec Cristina Baron, administratrice et conservatrice-adjointe du Musée National de la Marine de Toulon

En 1805, le capitaine Jack Aubrey est une des figures les plus brillantes de la Marine Royale britannique. Son courage, sa ténacité, son sens tactique lui ont valu le respect et l'admiration des officiers et matelots du vaisseau de guerre *Surprise*.

Mercredi 18 novembre à 19h30

Le chant des cachalots

Film documentaire de Romane Charraud

(2020, 52 min)

Suivi d'une rencontre avec les fondatrices de l'association Earthship Sisters

De Port Saint-Louis, à Bonifacio jusqu'à Cassis, 14 scientifiques, ingénieures, architectes, entrepreneures se rassemblent et sèment l'envie d'agir.

Mercredi 25 novembre à 19h30

Zone Rouge, la pollution qui ne se voit pas

Film documentaire de Lætitia Moreau

et Olivier Dubuquoy (2017, 52 min)

Suivi d'une rencontre avec Olivier Dubuquoy, réalisateur, géographe et lanceur d'alerte

Véritable enquête sur le *green-washing* et le *science-washing* autour de déchets toxiques, ce documentaire raconte l'histoire d'un demi-siècle de pollution dans les Bouches-du-Rhône.

Mercredi 2 décembre à 19h30

Abyss

Film de James Cameron (1989, 2h14, VOST)

Suivi d'une rencontre avec Jean-Christophe Hembert, metteur en scène de *Fracasse*

Un commando de la Marine américaine débarque à bord de la station de forage sous-marine DeepCore, afin de porter secours à un sous-marin échoué dans les profondeurs. Mais s'ils n'étaient pas seuls, dans les abysses ?

Mercredi 16 décembre à 19h30

Et vogue le navire

Film de Federico Fellini (1984, 2h08, VOST)

Suivi d'une rencontre avec Frédéric Fisbach, metteur en scène de *Vivre !*

En 1914, dans le port de Naples, la haute société s'apprête, au cours d'une croisière, à disperser les cendres de leur diva adulée. Les premières manifestations de la guerre vont frapper de plein fouet les insoucients passagers...

Mercredi 21 octobre à 14h30

Blue

Film documentaire de Keith Scholey
et Alastair Fothergill (2018, 1h17)

Avec la voix de Cécile de France

 Pour tous dès 6 ans

Blue est une plongée au cœur de l'Océan pour découvrir, comprendre, aimer un monde encore mystérieux et surprenant. Un monde où la nature invente des couleurs, des formes et des sons merveilleux. Dans cet environnement somptueux et fragile, les dauphins seront nos guides pour partager cette grande histoire de l'Océan qui est celle de nos origines et notre avenir. Une histoire universelle qui résonne en chacun de nous.

Mercredi 18 novembre à 14h30

La Tortue rouge

Film d'animation de Michael Dudok de Wit
(2016, 1h21)

Avec Tom Hudson et Barbara Beretta

 Pour tous dès 10 ans

Après avoir miraculeusement survécu au naufrage de son navire, un homme échoue sur une île déserte. Le naufragé construit un radeau afin de rejoindre la civilisation mais une force mystérieuse détruit l'embarcation de fortune et ramène l'homme à son point de départ. À travers l'histoire d'un naufragé sur une île déserte tropicale peuplée de tortues, de crabes et d'oiseaux, *La Tortue rouge* raconte les grandes étapes de la vie d'un être humain.

Mercredi 9 décembre à 19h30

20 000 lieues sous les mers

Film de Richard Fleischer (1954, 2h07, VOST)

 Pour tous dès 10 ans

Le grand classique de Jules Verne en technicolor : des scènes d'anthologie !

Mercredi 16 décembre à 14h30

Le Chant de la Mer

Film d'animation de Tomm Moore (2014, 1h33)

Avec Jean Stan Du Pac, Patrick Bethune,
Nathalie Homs...

 Pour tous dès 10 ans

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite sœur est une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres du sort qui leur a été jeté. Au cours d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers et combattre la sorcière pour aider les êtres magiques à retrouver leurs pouvoirs.

Depuis 2012, Le Liberté organise les Mardis Liberté chaque deuxième mardi du mois à 12h15, dans le hall du théâtre. C'est une formule « déjeuner + spectacle » en une heure. Installé au plus près des artistes, comédiens ou chanteurs, musiciens ou danseurs, le spectateur fait l'expérience d'un moment d'art intimiste, avant de déguster une assiette bio et locale et échanger avec les artistes :

Mardi 13 octobre
Mardi 10 novembre
Mardi 8 décembre

Appel à projet

Pour la première fois, la scène nationale Châteauvallon-Liberté propose un appel à projets aux compagnies implantées de la Région Sud Provence -Alpes-Côte d'Azur dans le cadre de la programmation des Mardis Liberté.

Toutes les disciplines et formes peuvent être proposées. La proposition doit être en lien avec un des trois Théma de la saison :

- Passion Bleue (Septembre – Décembre 2020) : candidature à envoyer avant le 15 septembre 2020
- La soif de l'absolu (Janvier – Mars 2021) : candidature à envoyer avant le 1er décembre 2020
- EXTRA-ordinaires ! (Avril – Juin 2021) : candidature à envoyer avant le 1er mars 2021

Critères et modalités

_ La représentation doit pouvoir se faire à la lumière naturelle du hall et doit durer entre 30 et 45 minutes

_ Les artistes s'engagent à participer à échanger avec le public à l'issue de la représentation

_ Jusqu'à 5 jours de résidence de recherche et création au Liberté ou à Châteauvallon en fonction de la disponibilité des plateaux en amont de la date de la représentation avec la possibilité d'une répétition générale la veille dans le hall in situ

Candidatures et renseignements

benoit.olive@chateauvallon-liberte.fr

Théâtre

Du jeudi 1^{er} au samedi 3 octobre à 20h

Le Tour du Monde en 124 jours

Texte et interprétation Sébastien Destremau

Mise en scène Éric Zanettacci

« Une course autour du monde en solitaire, sans escale, sans assistance et... sans pitié. »
Le Toulonnais Sébastien Destremau nous fait partager une des plus grandes aventures de la voile, le Vendée Globe. Conteur au style unique, le récit de son tour du monde par lui-même captive.

Issu d'une famille de marins, l'aventurier a l'âme d'un poète. Les pieds au sec mais prêt à lever l'ancre, il narre ses joies et ses épreuves qui laissent deviner un courage hors du commun et une motivation d'acier. Sur scène, un bagout du tonnerre : il manie la prose ou la rime maritime, slame par temps calme, en vers ou en prose. Tel Ulysse, héros d'Homère, il ne craint rien, ce fils de la mer.

Marin, journaliste, écrivain, Sébastien Destremau affronte les difficultés de la préparation comme les avaries de la course elle-même — avaries, démâtage, dettes, côtes fêlées et la faim quand les provisions viennent à manquer. Ponctuée de vidéos impressionnantes qui nous ouvrent à l'air du large et nous frottent aux embruns, cette performance émerveillera les néophytes et enchantera les « voileux ».

« Ouvrez vos écouteilles ! »



© DR

Le dossier complet du spectacle est à télécharger dans notre espace presse [ici](#)
Sélectionnez presse et entrez le mot de passe « Presse83 »

Théâtre

Mercredi 14 et jeudi 15 octobre à 20h

Le K

Texte Dino Buzzati

Adaptation et mise en scène Grégori Baquet et Xavier Jaillard

Abonnés aux prix prestigieux, Xavier Jaillard et Grégori Baquet sont tous deux des collectionneurs de statuettes des Molières. *Le K* est un bon exemple d'une réussite qui inspire le respect. Adaptation au cordeau, acteur fluide, raffiné et animal, tout nous invite à nous pencher sur ce *K*.

N'y allons pas par quatre chemins, *Le K* est un chef d'œuvre de la littérature universelle. « Le K est un poisson extrêmement rare, certains disent même qu'il n'existe pas. » Le ton est donné. En haute mer, entre immensité et solitude, le mythe et l'humain se rejoignent. Ce recueil de nouvelles de l'auteur du non moins fameux *Désert des Tartares* conjugue à la modernité l'éternité du sentiment métaphysique.

La création, l'amour, la destinée, la honte, le déshonneur, la solitude, le temps qui passe... Grégori Baquet sait surprendre, étonner, au gré des récits son visage ouvre à des paysages, laisse advenir des trouées de légèreté dans l'écriture incisive de Buzzati. L'acteur respire le grand large, nous entraîne sur les chemins du fantastique ou de la comédie, vers l'étrangeté, l'absurde, l'intensité de la vie.

Face à lui, un grand K, pierre angulaire et anguleuse, énigmatique monolithe, se métamorphose. Le K de l'Homme est posé.



© Fabienne Rappeneau - Théâtre Rive Gauche

Le dossier complet du spectacle est à télécharger dans notre espace presse [ici](#)
Sélectionnez presse et entrez le mot de passe « Presse83 »

Ciné-concert

Vendredi 13 novembre à 20h30

Le Cuirassé Potemkine

Film de Sergueï Eisenstein (1925)

Musique en plateau Zombie Zombie

Dans le cadre du Théma dédié à la mer et aux océans, Zombie Zombie a accepté à la demande du FiMé de reprendre leur ciné-concert autour du chef d'œuvre de Sergueï Eisenstein.

Acte de naissance du cinéma moderne grâce à son inventivité formelle avant-gardiste *Le Cuirassé Potemkine*, relate sur un mode épique une mutinerie, puis l'insurrection et la répression sanglante qui s'ensuivit. Le ciné-concert du *Cuirassé Potemkine*, précédemment donné il y a dix ans, reste un des moments les plus marquants pour le public du FiMé. Initialement créé par le batteur Cosmic Neman et Étienne Jaumet, aux claviers et effets, Zombie Zombie est désormais un trio depuis l'arrivée de Doc Schonberg. Assumant ses influences krautrock et son goût pour le matériel analogique (thérémine, *space echo*...), il y a clairement chez eux de fortes références au passé, telles que les bande-originales des films de Dario Argento. Qu'aujourd'hui, ils traduisent la Révolution russe avortée de 1905 dans un ciné-concert unique apparaît comme un geste naturel à la mesure des passionnantes influences et interprétations qu'ils revitalisent en scène.

Dans le cadre du FiMé #16 — Festival international des Musiques d'écran



© DR

Le dossier complet du spectacle est à télécharger dans notre espace presse [ici](#)
Sélectionnez presse et entrez le mot de passe « Presse83 »

Paroles de passionné

Yann Arthus-Bertrand

Photographe, réalisateur et activiste

Comment définiriez-vous votre passion bleue ?

Je suis assez fasciné par la mer, mais c'est quelque chose qui me fait peur. Je ne suis pas du tout marin. J'adore me baigner, j'adore la plongée... J'aime avoir de l'eau autour de moi, regarder les bateaux en mouvement... mais est-ce que j'ai une passion pour la mer ? Mieux, je dirais plutôt que j'ai une passion pour la planète.

Qu'est-ce qui vous fait voir rouge ?

L'indifférence. Nous sommes dans un monde où l'on explique tout, mais c'est comme si ces faits n'existaient pas vraiment ; comme si cela ne nous concernait pas. On est en train de vider les océans : on constate les chiffres de la surpêche, mais on continue de manger du thon sans trop se poser de questions. Notre cerveau entend bien « ce n'est pas bon pour la planète », mais de l'autre côté, notre désir de confort nous fait passer outre. Notre religion de la croissance nous empêche d'agir vraiment. Je ne suis pas pour la décroissance, mais il faut qu'on apprenne à vivre mieux avec moins. Je reste optimiste. Il n'y a pas d'autres solutions que de croire en une solution. La convention citoyenne a montré que les citoyens, choisis au hasard, sensibilisés à ces questions, ont pris des résolutions fortes et ont eux-mêmes changé leurs habitudes.

Quelles sont vos actions vertes ?

Je ne suis loin d'être parfait, il y a beaucoup de choses que je faisais il y a quelques années que je ne fais plus : je ne prends plus d'avion ; je ne mange plus de viande, je n'utilise plus d'hélico mais je travaille avec des drones... Je ne veux culpabiliser personne. On est tous à râler contre Total et on fait notre plein d'essence tous les jours... On est un peu schizophrène. Il faut faire le maximum là où on est. Je pense qu'il faut voir le monde avec plus de bienveillance, de gentillesse. On est dans la banalité du mal, où on se dit « il y a plein de choses mauvaises pour la planète, mais c'est pas grave, tout le monde le fait »... Je me demande tout le temps comment mieux faire, comment faire le Bien, même si ce n'est pas toujours simple. En ces temps de crises sociétales et environnementales, trouver un métier, des activités qui contribuent à la sauvegarde ou à l'amélioration de notre biodiversité est aussi évident que fondamental.

Paroles de passionnée

Catherine Chabaud

Journaliste, navigatrice et députée européenne

Comment définiriez-vous votre passion bleue ?

Ma passion de la mer est certainement née dans les forêts de laminaires des eaux de la Manche à Roscoff. Enfant, adolescente, j'y ai suivi mon père en plongée. J'ai ressenti la mer, bien avant de comprendre qu'elle allait être l'engagement de ma vie.

Pendant mes années de navigation à la voile et encore aujourd'hui, je lui parle. En mer, j'ai éprouvé intensément des sentiments d'humilité, de petitesse, de grandeur, d'harmonie, d'accomplissement.

Qu'est-ce qui vous fait voir rouge ?

Les déchets sauvages, ceux qui s'échappent des poubelles qui débordent, s'accrochent aux branches qui ploient sur les cours d'eau, s'agglutinent en nappes et étouffent les rivières ou les estuaires, tapissent les fonds marins, dérivent en surface ou entre deux eaux en plein milieu de l'océan...

Le port de plaisance où le tri sélectif est quasi inexistant et met à mal les efforts de tri à bord ; le loueur de bateau qui ne prendra pas cinq minutes pour me sensibiliser à l'environnement ou m'expliquer le fonctionnement des cuves à eaux noires, alors que je m'apprête à naviguer dans des zones protégées ; le conducteur qui balancera son mégot de cigarette par la fenêtre ; l'épandage sur des terres agricoles ; les forêts que l'on brûle ; le désintérêt des médias pour l'environnement... à moins que ce ne soit un « people » qui s'exprime..., ceux qui dénoncent sans jamais rappeler qu'on est tous pollueurs, mais qu'on doit tous mettre notre énergie à réduire nos impacts, qu'on est tous responsables à titre individuel et collectif.

Quelles sont vos actions vertes ?

Agir est un défi du quotidien car l'impact zéro n'existe pas. Nous ne pouvons qu'essayer de tendre vers moins d'impacts. Préserver la mer commence à terre et l'on doit agir autant sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre, que sur la réduction des pollutions (déchets et eaux polluées), que sur la manière dont on consomme, dont on aménage notre habitat. Depuis quinze ans, je roule en voiture hybride en attendant la voiture électrique qui répondra à mes besoins. Je tends aussi à réduire ceux-ci (je viens d'acquérir un vélo électrique) et circule en train et transports doux autant que possible. Depuis des années, mon tri sélectif et ma poubelle de compost m'ont permis d'assécher et de réduire considérablement la poubelle des déchets ultimes. Je privilégie le bio et le local, mais de plus en plus je préfère acheter local, même si ça n'est pas bio (le bio qui vient de l'autre bout du monde n'a aucun sens). Même démarche en mer. En outre, j'ai travaillé quinze ans sur des projets de transition des bateaux de plaisance, des voiliers du futur, le développement de matériaux biosourcés, le retour de la propulsion vélique... Engagée depuis près de 20 ans pour la préservation de la mer et du littoral avec la Plateforme Océan et Climat, j'ai promu le rôle de l'océan dans l'équilibre du climat. Avec Innovations bleues, j'ai développé le programme Voilier du futur (laboratoire de transition) ou encore lancé l'appel pour la reconnaissance de l'Océan comme un bien commun de l'Humanité. Un message que je porte aujourd'hui au Parlement européen.

Paroles de passionné

Boris Cyrulnik

Neuropsychiatre

Comment définiriez-vous votre passion bleue ?

Passion Bleue, c'est un fantasme de Liberté. La mer symbolise la Liberté mais c'est un symbole, car en réalité la mer est une passion contraignante. Les paysans bretons, provençaux ou corses font des villages loin de la mer, parce que sur la mer tout geste est une contrainte merveilleuse. Apprendre à monter une voile, régler un cap ou remonter un poisson, ça s'apprend. On a devant nous des horizons que l'on croit infinis et qui déclenchent un sentiment de beauté et de liberté.

Qu'est-ce qui vous fait voir rouge ?

Ce qui me fait voir rouge, c'est le mépris de la mer, c'est-à-dire la pollution. Alors que la mer est la source de la vie, nous sommes en train de la transformer en déchèterie. Déchèterie technique, à cause des transports maritimes et des accidents de mer, mais aussi pillage de la vie marine, avec des pêches excessives pour une consommation abusive. Par bonheur, la mer est source de la vie et de vies, si bien que dès que l'on arrive à diminuer la pollution, la vie reprend. Cependant, si on continue à polluer pour obtenir quelques bénéfices d'argent, on se détruira nous-même en détruisant la mer.

Quelles sont vos actions vertes ?

Ce que je fais moi-même, c'est que je navigue à la voile le plus possible, sans moteur et je pêche moins. Je cesse de considérer les fonds marins comme une poubelle. Voilà mes actions vertes en mer. La passion verte, c'est le vert des algues, le vert de la côte et le vert de l'eau. C'est le symbole de l'écologie. Et l'écologie n'est pas une idéologie, c'est notre habitat à tous les êtres vivants, qu'ils s'agissent des poissons, des animaux ou des êtres humains. Si on habite dans un monde vert, on éprouvera du bonheur. Si on noircit ce monde vert, la vie disparaîtra, on sera en deuil.

Paroles de passionné

Olivier Remini

Dirigeant Fondateur de Fortil – Entreprise mécène et partenaire

Comment définiriez-vous votre passion bleue ?

Chez Fortil, la mer est notre outil de vie. Notre outil de travail autant que notre outil d'apaisement. La mer est à la fois un élément nourrissant, matériel, mais surtout spirituel. La mer c'est l'évasion, c'est le départ du port vers l'inconnu, une surface infinie et silencieuse. C'est donc un espace d'expérience scientifique hors norme dans lequel l'acoustique trouve un champ d'expression unique.

Qu'est-ce qui vous fait voir rouge ?

Pendant longtemps, les risques de pollution étaient un concept idéologique. Je vois rouge de nos propres comportements passés. Il y a 20 ans, traverser la Méditerranée c'était ne rencontrer aucun déchet. Je vois rouge de ne pas avoir pris la mesure à temps que les comportements de travail, de consommation nous feraient constater une pollution visuelle toutes les trois minutes en pleine mer sur une simple traversée.

Quelles sont vos actions vertes ?

La culpabilité se transforme en responsabilité. Sauf que la responsabilité individuelle ne sert à rien et seul le collectif verra de vrai résultat. Nous avons décidé d'axer nos actions sur l'éducation précoce des risques de la destruction de notre espace de vie. Détruire la mer c'est aussi détruire le port.

Paroles de passionné

Olivier Rouard

Directeur général de la Librairie Charlemagne – Entreprise mécène et partenaire

Comment définiriez-vous votre passion bleue ?

C'est.. l'imaginaire que porte la grande bleue avec l'appel au voyage et à l'exploration. C'est.. la conscience de notre fragilité d'humains face aux éléments mais aussi celle de notre responsabilité vis-à-vis de la beauté et de la préservation du poumon bleu que représentent les mers et océans. Et c'est aussi plus intimement la Méditerranée et ses magnifiques reliefs côtiers, sa lumière, mais aussi Toulon, notre ville, lieu de passage, lieu de brassage, de rencontres, mais aussi notre ancrage. C'est.. la citation attribuée à Antoine de Saint Exupéry qui dit ceci : « Si tu veux construire un bateau, ne rassemble pas tes hommes et femmes pour leur donner des ordres, pour expliquer chaque détail, pour leur dire où trouver chaque chose... Si tu veux construire un bateau, fais naître dans le cœur de tes hommes et femmes le désir de la mer. » Hisser les voiles et oser voguer vers différents horizons, guider mais aussi faire confiance à l'équipage pour affronter les tempêtes, belle métaphore pour le projet que nous portons au quotidien en tant que librairie indépendante. Et puisque nous allons bientôt fêter (en 2021) le bicentenaire de la naissance de Baudelaire : « Homme libre, toujours tu chériras la mer... »

Qu'est-ce qui vous fait voir rouge ?

L'attitude désolante de ceux qui encore aujourd'hui laissent derrière eux, sur les plages, dans l'eau, dans les rues, dans nos forêts et autres environnements naturels leurs déchets, mettant en péril l'équilibre de la faune et la flore. Ce sont nos ressources naturelles, il nous faut les respecter et en prendre soin pour préserver notre avenir. Le massacre rituel des dauphins aux îles Féroé, et autres chasses et massacres d'animaux marins, la surpêche qui déséquilibre et met en péril nos ressources

Quelles sont vos actions vertes ?

Charlemagne s'inscrit depuis plusieurs années dans une démarche de responsabilité environnementale et de développement durable : tri des déchets papier, carton, bois, plastique, piles, cartouches à Charlemagne Professionnel et utilisation d'emballages recyclés ou recyclables ; vis-à-vis de nos fournisseurs (politique de réduction des emballages) ; mais aussi pour nos clients (proposition de récupération des déchets et produits usagés) ; catalogue offrant une large gamme de produits respectueux de l'environnement (avec plus de 7 720 produits verts) et nous faisons imprimer sur papier recyclé l'Agenda Culturel de nos librairies. En tant qu'entreprise locale et acteur culturel implanté sur le territoire, il nous apparaît donc essentiel de valoriser les actions qui correspondent aux valeurs que nous souhaitons défendre, ainsi nous avons souhaité accompagner et soutenir Les Alchimistes dans leur démarche et nous y associant en tant que mécène mais aussi de manière concrète : mise en place d'un circuit gestion des bio-déchets à l'échelle de l'entreprise ; communication ; transmission sur la valeur éducative du projet auprès des scolaires (projet 2020-2021). Et puis nous favorisons aussi la mobilité douce, avec un service de livraison à vélo proposé à Toulon ! Et nous souhaitons par ailleurs aborder ces thématiques en librairie, en valorisant les ouvrages et les auteurs œuvrant sur ces sujets, mais aussi en accueillant par exemple des expositions à des fins pédagogiques, ce qui sera notamment le cas fin octobre.

Paroles de passionnée

Julie Sotret

Directrice du Pôle Aménagement et Construction de la SAGEM –
Entreprise mécène et partenaire

Comment définiriez-vous votre passion bleue ?

Maîtriser sur le plan urbain l'attractivité d'un territoire tourné vers la mer, voilà l'enjeu de la SAGEM. Nos projets ont toujours un regard vers le bleu, élément incontournable de notre territoire et atout essentiel dans l'aménagement du littoral.

Qu'est-ce qui vous fait voir rouge ?

Face à l'immense beauté de la mer, nous ne pouvons que nous insurger devant tout acte affectant son équilibre. Du mégot qui, jeté dans la rue, gagne les cours d'eau et la mer, aux déversements de produits chimiques polluants, en passant par le continent de plastiques au milieu des océans.

Quelles sont vos actions vertes ?

La SAGEM oeuvre au quotidien dans le but de participer à rendre nos villes « durables ». Nos projets d'aménagement ou de réaménagement de quartiers préservent et valorisent la biodiversité existante. Nous mettons en œuvre des chantiers à faible impact environnemental, des systèmes de dépollution des eaux pluviales avant le rejet dans le milieu naturel et une bonne gestion des déchets favorisant le tri et le recyclage. Nous limitons la consommation d'eau potable dans les logements et pour l'arrosage des espaces verts et sensibilisons les locataires à la préservation de leur environnement par les écogestes. La SAGEM privilégie la construction de bâtiments peu énergivores, utilisant principalement des énergies renouvelables et des matériaux de construction issus de matière organique renouvelable.

Fruit d'une expérience inédite de collaboration artistique et scientifique au long cours entre Teatr Piba et l'Ifremer, le spectacle *Donvor* a vu le jour en janvier 2020. Teatr Piba y convie le public à une aventure théâtrale radiophonique et sensorielle singulière. Un geste poétique et fantastique, livrant le récit d'une exploration de l'auteur David Wahl et de ses comparses, des grands fonds océaniques aux confins du monde occidental. Les spectateurs sont placés au centre d'un dispositif immersif, et prennent part à un voyage sensoriel d'une centaine de minutes, évocation tour à tour onirique et réaliste, en va et vient entre plongées dans les abysses, vie à bord, et voyage initiatique.

Note d'intention d'écriture

Lorsque Thomas Cloarec m'a parlé du projet de création *Donvor*, j'ai tout de suite été séduit. Faire naître un spectacle d'une problématique scientifique et écologique, élaborer un texte destiné à la scène au cours de campagnes scientifiques... pour un auteur qui travaille à la rencontre de ces deux univers, c'est exaltant. D'autant que ce monde sous-marin si fascinant à bien des égards, je l'avais une première fois rencontré lors d'une création précédente, *La Visite curieuse et secrète*, née d'une collaboration entre le Quartz - Scène nationale de Brest et Océanopolis – Centre de culture scientifique et technique dédié aux océans. Dans mon travail en effet, je cherche à composer des histoires, des récits, qui se construisent après de longues enquêtes menées auprès de scientifiques, d'historiens, de philosophes, à partir de thèmes allègrement distendu en tous les sens. Je recueille des histoires oubliées, des audaces philosophiques ignorées, des découvertes scientifiques encore confidentielles. Je mélange les genres les époques, les sciences, les domaines d'appréhension du monde. Et à partir de tout cela j'essaye de bâtir une dramaturgie, une narration, une poétique. Donner à toute cette réalité — car c'est la réalité seulement qui m'intéresse — l'aspect d'un conte, mieux d'une épopée.

Le projet *Donvor* se prête particulièrement à ce processus. Le texte s'élaborera au cours des 3 campagnes scientifiques. Il se tissera des découvertes encore confidentielles des scientifiques, des questionnements restés en suspens, des fantasmes nés de l'imaginaire de ce monde si mystérieux, du vécu de l'expédition. Cela pourrait prendre la forme d'une sorte de « journal de bord ». Une relation de voyage. De voyage extraordinaire. Et qu'est-ce qui, mieux que le monde si mystérieux des abysses, se prêterait à cet exercice ? C'est un lieu de fantasme par excellence. Un endroit encore largement inexploré, auquel on prête depuis la nuit des temps de bien curieux habitants, de bien étonnants pouvoirs. Le premier récit du monde, *L'Épopée de Gilgamesh* n'en fait-il pas déjà un décor pour son héros, devant y découvrir le secret de la vie immortelle ? Véritable terre en négatif, on imagine ensuite, dissimulé sous ces flots, des civilisations brillantes, des monstres épouvantables.

Maintenant que la science s'y intéresse, ce qu'elle découvre paraît tout aussi merveilleux quoique relevant d'une toute autre esthétique. Un monde sans lumière, sans alternance de jour et de nuit, un temps au ralenti, une faune au métabolisme et à l'aspect n'approchant en rien de tout ce que l'on connaît à la surface. Un nouveau monde et pas si lointain... sous nos pieds... Enfin pas si lointain... en tous les cas difficile d'accès. Et c'est cela peut-être qui le rend si fascinant. En tous les cas, les découvertes s'y succèdent. Tous les jours ou presque on reçoit des profondeurs des nouvelles à peine croyables pour qui sait les décrypter, et qui remettent en cause tout ce qu'on croyait jusque-là. Un mélange d'obscurité et de révélation, de fantasme et de science. Et c'est paradoxe qui attire. Il s'agira d'embarquer le spectateur, par ce récit, dans un voyage mêlant la vérité aux légendes, la science aux histoires, les savants aux marins. Lui donner le goût de l'expédition que nous avons vécue. Partager les découvertes, les questionnements, les enjeux et les sensations d'une aventure hors-norme. Parvenir à une construction émotionnelle d'un savoir réservé d'ordinaire à de seuls connaisseurs.

David Wahl

« [...] Nous avons pris le temps — et ça c'est une chose suffisamment rare pour être dite — , et nous avons eu le temps, d'une véritable et très féconde rencontre. Scientifiques/artistes de théâtre. Pas seulement pour échanger des connaissances. Ni voir ce que l'on pourrait tirer en peu de temps les uns des autres. Ni enfin inventer une méthodologie visant d'un côté à la vulgarisation du savoir et de l'autre à la théâtralisation d'une science dure. Ce n'est pas ici notre désir. Nous avons vécu ensemble. Une vraie immersion. Jozée s'est retrouvée sur une scène et moi devant son bac de dissection. Nous nous sommes laissés patiner. Et c'est cette expédition que nous voulons raconter. Une exploration. Chacun sur la même marche. En fait, plus encore qu'une exploration, c'est un émerveillement qu'il nous faut partager. Parce que vraiment là, le processus théâtral aura été comme jamais le prétexte à une aventure hors du commun. Un voyage. Un vrai. On a changé de continent, on est passé de l'élément terrestre à l'élément liquide. On s'est senti Phileas Fogg, plus encore que Capitaine Nemo. »

David Wahl, *Journal de bord Donvor*, septembre 2017

Note d'intention scientifique

Depuis plus de vingt ans, en tant que scientifiques, nos recherches nous ont menées à découvrir des écosystèmes fascinants, d'une beauté à couper le souffle. À visualiser d'improbables images, où le minéral se mélange à l'animal, dans des volutes de fumée et ce, à plusieurs kilomètres au fond de l'eau. À participer à la découverte de faunes nouvelles jamais décrites, armées d'adaptations astucieuses pour faire face aux contraintes environnantes. À vivre l'ascension en sous-marin de structures minérales hautes comme des buildings desquelles s'échappent un fluide à 400°C. À cultiver le sentiment que le sol « foulé » l'est probablement pour la première fois.

Nous sommes conscients de la chance que nous avons de faire partie des explorateurs de la dernière frontière de notre planète, d'avoir accès non seulement au plus grand écosystème de la Terre mais aussi le moins connu. Accessible à l'Homme depuis quarante ans grâce aux avancées technologiques, cette immensité de 307 millions de km², a révélé aux scientifiques que la vie n'avait pas de limite. La découverte des sources hydrothermales en 1977, et d'une source d'énergie alternative, représente l'une des avancées majeures du 20^{ème} siècle en sciences biologiques. La vie est possible sans la lumière du soleil, qui l'eut cru. La faune hydrothermale a su tirer profit de conditions extrêmes et même constituer des oasis de vie dans un environnement a priori hostile. Cette découverte a ouvert les portes à de nombreuses autres préoccupations de l'Humanité incluant celles liées aux origines de la vie et à la présence de vie sur d'autres planètes.

Ces environnements insolites sont aujourd'hui menacés, voire déjà impactés, par les activités humaines. C'est cette menace grandissante qui, en partie, nous pousse aujourd'hui à vouloir diffuser à plus grande échelle nos connaissances. Depuis longtemps, nous partageons, par le biais de conférences, d'expositions et d'autres événements grand public, notre expérience de cette recherche fascinante et des surprenantes découvertes qui y sont rattachées. De ces échanges toujours enrichissants, est né le désir d'essayer de toucher cet autre public, celui qui n'est pas nécessairement attiré par la science, de faire naître une envie de découvrir en racontant une histoire, en montrant la beauté, en suscitant le rêve. C'est parce que nous croyons fermement que l'acquisition de connaissances mène à l'envie de protéger notre planète que nous avons imaginé ce projet avec l'équipe artistique de Teatr Piba.

Depuis 2 ans, cette expérience « art & science » nous a permis de nous extraire du monde scientifique et de sa rigueur et de soumettre, aux regards des artistes, nos recherches. Nous avons confronté nos univers au cours de résidences « alternatives » en mer et à terre, résidences qui constitueront le fondement même du futur spectacle. Ce dernier sera pour les spectateurs une expérience « autre », un peu à l'image de celle qu'un chercheur des grands fonds expérimente quand il descend dans les abysses. C'est avec étonnement et émotion que nous avons découvert les ébauches de cette future épopée au sein de laquelle les artistes ont su retransmettre, voire même sublimer, notre quotidien et nos questionnements. L'aventure ne fait que commencer.

Pierre- Marie Sarradin et Jozée Sarrazin, scientifiques spécialistes des environnements marins profonds. Laboratoire Environnement Profond, centre Ifremer de Brest. Septembre 2018

Châteauvallon, scène nationale

795 Chemin de Châteauvallon
CS 10118 — 83 192 Ollioules
04 94 22 02 02

Le Liberté, scène nationale

Grand Hôtel, Place de la Liberté
83 000 Toulon
04 98 00 56 76

@chateauvallonsn
@lelibertesn



@chateauvallon_sn
@le_liberte_sn



@ChateauvallonSN
@LeLiberteSN



La scène nationale
Châteauvallon-Liberté



chateauvallon-liberte.fr